

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir

Numéro 63

soirmagazine@yahoo.fr

**L'ENTRETIEN  
DE LA SEMAINE**

«Il y a un fort intérêt du public algérien pour les services internet»

Pourvu d'une détermination et d'une ambition, un groupe de jeunes a réussi le défi d'investir le secteur du e-commerce.

Pour l'instant, il n'est pas question de transactions, mais de mise en relation entre les vendeurs et les acheteurs.

Lire en page 12

**.....  
C'EST MA VIE**

Arezki a 29 ans et n'a jamais mis les pieds à l'école

L'histoire ne s'est pas passée dans une quelconque île perdue du Pacifique ou dans le désert quelque part dans la planète.

Le personnage est bel et bien vrai, et l'histoire a eu pour cadre un village de Kabylie situé à une dizaine de kilomètres de Tizi-Ouzou.

Lire en page 13

**.....  
VOYAGE  
CULINAIRE**

Tifitines à la viande de chamelon, un délice qui nous vient de Ghardaïa. Notre voyage culinaire de cette semaine va nous faire découvrir un plat traditionnel de la ville ancestrale de Ghardaïa. A base de pâte et de viande, ce mets délicieux est digne des grandes cérémonies chez les familles les plus nanties de la région.

Lire en page 13

# Achat et vente en ligne, une prospection sans contrainte

Ouedkniss.com, souqbladi.com, dlalaonline.com, bazar.com, laâkiba.com sont autant de sites internet qui mettent en relation de potentiels vendeurs et acheteurs.

La Toile dz en regorge depuis quelques années. Qui sont ces férus des achats on line ? Quel profil ont-ils ? Et pourquoi achètent-ils ou vendent-ils virtuellement ? Petit tour d'horizon auprès de ces membres connectés aux achats et aux ventes.

Par Sarah Raymouche

**Malek, 32 ans, cadre supérieur dans une entreprise privée**

«Une prospection loin de toute contrainte !» C'est ainsi qu'a expliqué Malek son choix pour l'achat via les sites internet. «La première fois que je me suis mis à prospecter sur internet, cela a été pour l'achat d'un véhicule. J'avais des critères bien précis et je ne voulais pas perdre trop de temps. Le site internet m'a permis en peu de



temps de faire mon choix et pouvoir acquérir un véhicule à un bon prix», souligne ce jeune père de famille. Pour lui, les achats auprès de personnes anonymes facilitent les négociations. «Au départ, vous n'avez qu'un pseudonyme et une boîte e-mail ou bien un numéro de téléphone. Cela rend les choses impersonnelles et les négociations peuvent se faire de

manière très objective en gardant les intérêts de chacune des personnes, donc il n'y a aucune contrainte. Ce n'est que lors de la finalisation de la transaction que vous rencontrez votre vis-à-vis», poursuit Malek, satisfait de ses acquisitions via le net. «En plus de mon véhicule, j'ai acheté des meubles. Je trouve que c'est une bonne alternative pour le marché des occasions.»

**Souhila, 37 ans, célibataire, cadre supérieur**

«Je reste attachée au principe de faire de bonnes affaires. Je suis une abonnée de ces sites internet. J'achète beaucoup de choses et en plus je suis livrée sur mon lieu de travail», déclare Souhila qui explique pourquoi elle fait appel au marché des occasions virtuel.

«A la base, je suis tout le temps connectée pour des raisons professionnelles. Pour déstresser, je me branche sur les sites internet de vente. Je regarde pour le plaisir et par curiosité. Et dans la plupart des cas, je contacte ceux qui les postent.» La meilleure preuve que ces sites internet sont une aubaine : les achats réalisés. «J'ai acheté une armoire en bon état, un lit, des vêtements et des chaussures. Dès qu'un membre de ma famille ou des amis expriment un besoin d'achat, je fais moi-même les prospections pour eux. J'y trouve du plaisir.» Il arrive pour Souhila de freiner ses emplettes pour des raisons de prix. «De temps en temps, je tombe sur des annonces où le produit proposé est intéressant mais le prix est exorbitant. Je reste quand même attachée au principe de faire de bonnes affaires.»

**Mohamed, 40 ans, chauffeur de taxi**

Au premier abord, Mohamed ne paraît pas faire partie des «connectés», pourtant, dès que



nous entamons ce sujet, il témoigne sans ambages : «Il faut faire attention aux arnaques.

Les sites internet n'ont aucune responsabilité sur les membres qui proposent des articles. Il faut faire preuve de vigilance. Vous

**«Je reste attachée au principe de faire de bonnes affaires, je suis une abonnée de ces sites internet. J'achète beaucoup de choses et en plus je suis livrée sur mon lieu de travail.»**

savez, dans mon taxi, j'entends beaucoup d'histoires à ce sujet. Il faut prendre des précautions lorsque vous vous rendez à un rendez-vous pour conclure un marché.» Mohamed énumère des conseils : «Il ne faut jamais prendre d'argent avec soi au lieu du rendez-vous et le mieux est de s'y rendre accompagné. Il faut vérifier la marchandise et voir si elle est conforme avec la photo ou la description faite par e-mail. Je pense qu'il faut toujours indiquer à son entourage le lieu où on se rend au cas où il y aurait un problème.» A la question de savoir si Mohamed a lui-même effectué des achats via le Net, il répond par la négative : «Je reste très prudent même si je visite ces sites par curiosité.»

**Zineb, 27 ans, femme au foyer**

Jeune maman, Zineb est mère au foyer depuis peu. Elle passe beaucoup de temps sur internet et surtout sur les sites internet dit e-commerce. «Pour moi, c'est un bon outil pour comparer les prix. J'en ai entendu parler pour la première fois par une amie.

Je devais me marier, et avec mon fiancé, nous étions à la recherche d'une location. Par souci d'économie, nous voulions éviter de passer par une agence immobilière. Ma copine m'a conseillé de consulter un site internet, ouedkniss. Et là, j'ai pu contacter des particuliers.

C'est une bonne base pour pouvoir comparer les prix et faire son choix et à moindres frais», soutient Zineb. Elle enchaîne plus loin pour expliquer les économies qu'elle a pu faire en passant par le site : «Nous n'avons pas eu à nous déplacer pour connaître tous les détails ou visiter la maison. Il y a les photos déjà mises en ligne et celles envoyées par les membres directement sur notre boîte e-mail. Cela nous a permis d'économiser du temps, de l'énergie et de l'argent.

Au bout de quelques semaines, nous avons trouvé un appartement correspondant à notre budget et faire des économies. Que demander de plus !» Depuis, Zineb passe beaucoup de temps sur ce site pour connaître le cours de l'immobilier. «Je suis devenue comme une droguée. Je passe des heures à consulter toutes les annonces liées à l'immobilier par curiosité. Je regarde les terrains mis en vente, les villas, tout, même si je n'en ai pas les moyens», conclut-elle.

**Zoulikha, 50 ans, retraitée**

C'est ainsi que résume Zoulikha sa passion pour ce genre de site internet. Cette grand-mère est à la recherche de photos de vêtements mis en vente. «En fait, il faut vous préciser que je suis couturière. Et comme j'ai eu à marier quatre de mes filles, c'est pour moi la meilleure façon d'avoir des idées pour le trousseau. Je regarde par curiosité et bien sûr pour m'inspirer de certains modèles.» ■

**ATTITUDES**Par Naïma Yachir  
naiyach@yahoo.fr

## Vespasiennes

Elle presse le pas les traits déformés par la douleur, elle serre les cuisses, une envie pressante la torture, elle cherche en vain des toilettes publiques. «Mais bon sang où sont-elles passées?» Pas la peine de chercher, elle n'en trouvera pas. Les vespasiennes, elles se comptent sur les doigts d'une main dans cette capitale qui compte plus d'un million d'habitants. Elle se résigne à dénicher un café ou un fast-

food pour se soulager. En revanche, ces petites boutiques où l'on se restaure vite fait, ce n'est pas ce qui manque. Elle en repère une. Le hic, c'est qu'elle n'a pas du tout envie de manger. Elle rentre, prend son courage à deux mains et d'une voix à peine audible demande au garçon si elle pouvait emprunter ses toilettes. Son interlocuteur, vraisemblablement agacé, «encore une qui va nous mettre de la merde partout et par-

tir sans même tirer la chasse». Il la fixe du regard et lui lance tout de go : «Désolé, il n'y a pas d'eau.» Elle quitte les lieux, rouge de rage, et s'empresse de tenter sa chance ailleurs. «Je vais essayer un salon de thé, peut-être qu'ils seront plus aimables.»

Elle pénètre dans l'établissement, ni luxueux ni bas de gamme, disons un déclassé bondé, où un nuage de fumée opaque rend l'atmosphère irrespirable. Elle a du mal à se frayer un chemin entre les chaises qui s'entrechoquent. Dans ce brouhaha, elle arrive quand même à se faire entendre. Le serveur, affable, lui répond : «C'est tout droit, au fond.» Elle sourit et reprend des cou-

leurs. Elle ouvre la porte, une forte odeur d'ammoniaque lui provoque un haut le cœur. Elle retient sa respiration, cherche l'interrupteur dans ce trou noir, tâtonne, enfin la lumière fut ! «Quelle horreur. Un trône crasseux, une eau verdâtre, et l'apothéose : une chasse qui ne fonctionne pas. Elle sort en courant, et respire à pleins poumons. Du coup, elle renonce à chercher plus loin, «je préfère encore faire sur moi». Elle a compris qu'être une femme n'est pas toujours facile. Ce n'est guère de tout repos. Pour une fois elle aurait aimé être un homme, se mettre contre un arbre, ou au coin d'une rue et uriner sans qu'aucun quidam s'offense ! ■